Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, lors de la remise du Diplôme Universitaire sur le contenu numérique arabe, à l'Institut des lettres orientales, le mardi 05 octobre 2021, au rez-de-chaussée du Campus des sciences humaines.

Dans mon mot concis, j'évoquerai deux idées :

Mais avant d'évoquer les deux idées, je voudrais adresser mes félicitations, au nom de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, aux étudiants qui se sont inscrits à ce cours et qui ont bien réussi malgré les conditions difficiles que nous avons vécues et dans lesquelles nous vivons encore, et ont excellé dans leur apprentissage, et leur acquis d'informations, plutôt dans la méthodologie et la culture particulière qui leur permet d'être des pionniers dans le domaine du contenu numérique en langue arabe. Et les mêmes félicitations, je les adresse à l'administration de l'Institut en la personne de son directeur, le P. et Dr Salah Abou Jaoudé, au groupe de professeurs qui ont accompagné ce travail spécialisé, et à la directrice du programme, Mme Nada Eid, la célèbre journaliste.

Quant à la première idée, il s'agit de l'importance que l'Institut des lettre orientales attache au contenu numérique arabe, et cette importance découle de la mission de l'Institut, de son histoire, et de l'histoire de l'Université jésuite, de celle de nombreux Pères jésuites également, et des professeurs de l'université qui ont constitué et constituent encore un levier fort pour ce contenu arabe, sous sa forme papier, dans le domaine des études historiques, scientifiques et culturelles, des textes poétiques et littéraires et des dictionnaires comme *Al-Munjid* de langue et des auteurs. Et parce que l'Institut a une longue histoire dans ce domaine, il était logique pour l'Institut de prêter attention au contenu scientifique et culturel et à la langue arabe au niveau numérique, dans la mesure où le réseau d'informations est devenu le vaste champ de l'insertion de l'information dans notre vie quotidienne et ainsi, la fabrication de ce contenu apparaît comme une matière essentielle dans la langue et la culture arabes.

La seconde idée c'est que, quand on parle de fabrication, on devrait parler de qualité, au moins en ce qui concerne les services électroniques fournis par les institutions, qu'elles soient gouvernementales ou privées, au niveau des travaux de l'e-gouvernement, du commerce électronique, de l'éducation, de l'apprentissage en ligne, et des plateformes culturelles, scientifiques et littéraires, et cela ne nécessite pas seulement une quantité d'informations, mais une méthodologie qui sépare le bon grain de l'ivraie, et soumet ces informations à la qualité qui peut être assurée par ceux qui ont effectué les études appropriées à ce propos. Il existe de nombreuses applications adaptées qui permettent d'accéder à une qualité acceptable dans ce domaine. Il convient d'ajouter que près de 60% de la production littéraire, juridique, historique et culturelle arabe se déroule aujourd'hui sur diverses plateformes et sites web, et cela seul nous appelle à travailler pour la bonne qualité et la stricte méthodologie dans l'émission du contenu arabe numérique.

Mes félicitations aux lauréats et à l'Institut, c'est un programme qui doit être poursuivi car il y a un grand besoin de spécialistes efficaces.